

EPÎTRE AUX PHILIPPIENS

chapitre 3



Les Epîtres de saint Paul sont des témoignages de sa foi en Dieu, en Jésus Christ, en l'Esprit Saint. Avant de commencer l'étude de son Epître aux Philippiens, je vous invite, - pour être en phase et en harmonie avec lui -, de proclamer à notre tour, notre foi en Dieu Trinitaire, en récitant le symbole des Apôtres :

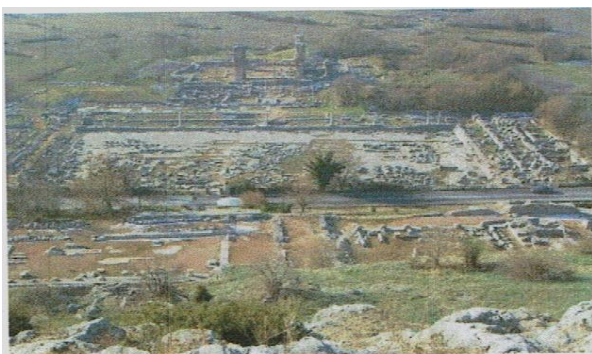
Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit !

"Je crois en Dieu, le Père tout-puissant
créateur du ciel et de la terre,

.....

Le mois dernier, Dominique-Marie nous a introduits dans l'Epître avec les chapitres 1 et 2.

Petit retour en arrière pour nous re-situer dans la ville de Philippes :



Ce qu'il reste de la ville



Portique de l'agora de Philippes

Elle était la ville principale du district de Macédoine, colonie romaine. Paul y fonda lui-même l'Église, vers 50 après J.C., au cours de son 2ème voyage missionnaire avec Silas et Timothée.

La communauté juive était si peu nombreuse que, n'ayant pas de synagogue, elle se réunissait au bord d'un cours d'eau. C'est là que Paul annonça pour la première fois le nom du Christ en Europe à un petit groupe de femmes qui étaient venues pour la prière. Lydie fut le premier fruit de son apostolat. (Ac 16, 14-15)

Les Actes, que nous étudierons dès mars prochain, nous racontent la fin mouvementée du séjour de Paul et de Silas (Ac 16, 16-40).

La communauté de Philippies resta fidèle à Paul ; à plusieurs reprises elle lui vient en aide financièrement, durant son emprisonnement et l'aide dans son évangélisation. Paul lui rendra de nouveau visite au cours de son 3ème voyage.

Nous savons que, lorsqu'il écrit aux Philippiens, Paul est en prison, incertain du jugement qui l'attend.

Dans les deux premiers chapitres de sa lettre, Paul a des paroles de louange pour cette communauté. Des liens fraternels le lient à cette jeune église. Après avoir évoqué la communion fraternelle en Christ, source de paix et de joie, invité ses amis à mener leur combat avec courage, composé à la gloire du Christ le magnifique hymne, que nous proclamons ou chantons toujours (Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu ...), dans le troisième chapitre, il met la communauté de Philippies en garde contre les judaïsants, contre l'influence des faux docteurs, auxquels il va opposer son propre exemple de renoncement pour atteindre le but de la "perfection ".

C'est ce chapitre 3 que nous allons lire ensemble et que nous allons étudier.
(Nous lisons ensemble le chapitre)

"Tout en gardant sa confiance à l'Eglise de Philippiques, Paul veut la prémunir contre certaines tendances pouvant troubler et dénaturer la vie chrétienne. En son cœur, il éprouve pour elle une joie profonde. Il lui adresse quelques recommandations pour lui permettre de garder sa fidélité.

Il la met en garde contre les agitateurs sans mission et ceux qui s'attachent à des coutumes et des pratiques religieuses éloignées du mystère du Christ. Il veut la protéger des méchancetés, des jalousies et des offenses pouvant conduire au découragement et produire des fruits de discorde et de division." (Michel Forgeot d'Arc)

Les mots que saint Paul va employer sont abrupts ; tous relèvent de sa passion : **"chiens, mauvais ouvriers, faux circoncis... pertes, ordures"**.

Comme Elie, Paul, depuis que le Christ l'a saisi, **"est passionné pour le Seigneur"** (1 Rois 19, 14). Il se sait engagé dans la course chrétienne, mais pas encore parvenu "à la perfection" et, en athlète, il s'offre comme entraîneur aux Philippiens et à nous-mêmes et invite à le suivre dans la même foulée.

Verset 1 : (L'un de nous lit le verset)

En préalable et avant de parler des dangers qui menacent la communauté, Paul place devant les Philippiens - et devant nous , le Seigneur qui, seul, peut apporter la joie, une joie profonde malgré tous les obstacles. Paul est en prison depuis quatre ans et sur le point d'être jugé et peut-être condamné. Et pourtant, malgré sa propre situation, malgré les dangers qui menacent cette jeune église, il va l'exhorter à la joie : **" Réjouissez-vous dans le Seigneur ! "** Le Seigneur est dans la gloire, gloire accomplie sur la croix à laquelle tous parviendront - en suivant son exemple ! -

Et Paul souligne qu'il répète volontiers ce qui est pour lui une évidence et un affermissement dans la foi.

Versets 2 et 3 : (Lecture des 2 versets)

Le ton change radicalement. Cette fois, c'est la vérité de l'Évangile qui est en jeu et Paul ne peut pas rester indifférent ni transiger. Il s'en prend à une théologie dangereuse : le légalisme qui annonce la justice et le salut par les œuvres, et qui méprise la Croix du Christ, comme si Jésus n'avait pas racheté les hommes. Au yeux de Paul, c'est une insulte faite au Sauveur du monde qu'il ne saurait tolérer.

***" Prenez garde aux chiens ! Prenez garde aux mauvais ouvriers !
Prenez garde aux faux circoncis ! "***

Paul réagit avec vivacité, même avec violence à ce qu'il estime être une corruption de l'Évangile. Ces "propagandistes" sont chrétiens sans cesser d'être juifs.

Ces expressions, que Paul emploie, fortes, voire injurieuses, visent toutes les trois ces docteurs de la loi, qui cherchaient à mêler les principes judaïques de la loi et l'Évangile.

Les "**chiens**" étaient généralement considérés par les juifs comme des animaux impurs, associés aux porcs. Traiter quelqu'un de "chien" était une insulte que l'on réservait aux idolâtres. Paul l'utilise à l'encontre de ces docteurs judaïsants qui ne valaient pas mieux que les païens.

"Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré; ne jetez pas vos perles aux porcs de peur qu'ils ne les piétinent et que, en se retournant ils ne vous déchirent" (Mat 7, 6)

Les "**mauvais ouvriers**" : l'expression se rapporte à ceux qui, tout en professant d'être chrétiens, donnaient des contre-témoignages. Ils prêchaient la "religion des œuvres qui fait confiance à la chair et se nourrit d'orgueil, de la considération des hommes".

Paul, lui, est l'ouvrier d'un **"travail"** (Ph 1, 22) qui est l'annonce de l'Évangile, de la vérité qui lui a été révélée pour qu'il la proclame.

"Car annoncer l'Évangile n'est pas un motif d'orgueil pour moi, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !" (1Co 9, 16) Si l'on prêche autre chose, c'est l'erreur qui est propagée sous le couvert de la vérité.

Les **"faux circoncis"** sont ceux qui s'attachent à la circoncision matérielle, celle de la chair. Paul lui oppose la vraie circoncision, celle du cœur, celle du Christ dont les effets sont obtenus par la foi.

La circoncision, instituée par Dieu : *" Dieu dit à Abraham.. voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous : tous vos mâles seront , circoncis"*, (Gen 17, 10) était le signe visible de l'alliance conclue par lui. Mais les faux docteurs visés par Paul sont de faux circoncis. Leur circoncision n'est pas celle que voulait Dieu. Car ils se "mutilent" intérieurement, comme le font les païens, dans l'espoir de s'attirer les faveurs de leurs dieux. Leur doctrine est aussi fautive que leur circoncision.

Les mauvais ouvriers essayaient de plaire à Dieu par leurs propres efforts et s'élevaient même au-dessus des chrétiens qui ne participaient pas à leurs rites.

Pour Paul, ceux qui ont été lavés par le sang du Christ n'ont plus besoin de la circoncision, -symbole, pour les juifs, de purification-. La circoncision spirituelle est seule valable ! Le croyant n'a aucun sujet de gloire personnelle. Il se glorifie en Christ, source de toute justice et sainteté, auteur du pardon et du salut. Et lorsque que l'on se glorifie en Christ, on ne met pas sa confiance en la chair. Quand on est sous la grâce et qu'on vit des promesses de l'Évangile, on ne cherche plus le salut dans l'accomplissement des œuvres de la Loi. On ne fait plus confiance à la chair.

"Car c'est nous qui sommes les circoncis, nous qui offrons le culte selon l'Esprit de Dieu et tirons notre gloire du Christ Jésus, au lieu de placer notre confiance dans la chair."

Pourriez-vous, dans ces versets retenir un, deux ou trois mots que vous noterez dans l'espace qui suit ?

Versets 4 à 6 : (Lecture des versets)

"Que Paul se donne lui-même en exemple irrite certains ! Mais Paul ne cherche pas tant à s'imposer qu'à s'exposer, pour que le Christ apparaisse en lui et se trouve servi. Dans la seule mesure où il a lui-même été rendu conforme à Jésus-Christ, il peut s'offrir comme un relais." (écrivait Michel Bouttier dans "La condition chrétienne selon saint Paul" en 1964)

Paul a appris à mettre toute sa confiance dans le Christ. Si un homme a été exemplaire selon la chair, c'est bien Paul : pendant des années il a vécu selon les rites et les ordonnances , les privilèges et la justice du judaïsme. Il était rempli de religion et de l'orgueil généré par sa croyance que tout cela était un grand gain pour lui. Mais tout fut renversé sur le chemin de Damas : ses privilèges imaginaires devinrent des désavantages, sa confiance en la chair disparut : tout ce qu'il avait estimé être un gain, devenait une perte à cause du Christ ! Dès la fin des trois jours pendant lesquels il était resté aveugle, il se glorifia dans le Christ Jésus !

Mais Paul se présente tel qu'il était avant d'être conquis par le Christ : un juif parfait, réussi, sûr dans sa foi et sa pratique. Il décrit un à un ses "quartiers de noblesse juive" :

"circoncis le huitième jour". Paul porte en sa chair la marque de la circoncision et cela dès le huitième jour. Il est un véritable juif : Ses parents ont obéi scrupuleusement à la Loi.

"de la race d'Israël". Un juif à part entière, de père et de mère !

"de la tribu de Benjamin". Paul connaît ses origines précises !

"hébreu, né d'hébreux". Un pur entre les purs, sans une goutte de sang païen. Sa famille, expatriée à Tarse, parlait l'hébreu.

"pharisien". Secte la plus stricte parmi les juifs de l'époque, héritiers des "purs", rigoureusement attachés à la Loi.

"persécuteur de l'Eglise... irréprochable à l'égard de la justice de la loi". Côté zèle, Paul faisait tout ce qu'il fallait ! Il persécutait les chrétiens, n'hésitant pas à les emprisonner, voire à les faire exécuter, persuadé qu'ils étaient idolâtres en croyant à la divinité de Jésus, et qu'ils négligeaient le loi de Moïse.

Versets 7 à 11 : (Lecture des versets)

Trois désirs de Paul : gagner le Christ, être lui-même trouvé en Christ , le revêtir et être couvert du manteau de la justice et du salut, de la robe blanche lavée dans le sang de Jésus, c'est-à-dire connaître le Christ, connaître une identification avec le Christ - dans ses souffrances, dans sa mort, dans sa résurrection -. Paul ne veut plus être trouvé par Dieu revêtu de sa propre justice. Comment se présenterait-il devant lui sa justice qui n'est que **"perte et boue"** ? Même son zèle de pharisien n'aurait pu le sauver, mais seule la justice de Dieu, révélée dans l'Evangile, don gratuit de Dieu, appréhendée par la foi apporte le salut !

La communion de Paul aux souffrances de Jésus Christ va chez lui jusqu'à la mort (verset 10).

"Il s'agit de le connaître, lui et la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, de devenir semblable à lui dans sa mort afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts."

Les souffrances du temps présent préludent à la gloire à venir (Rom 8, 17)
"Enfants, et donc héritiers du Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire."

Et nous lisons dans la première Lettre de Pierre (1 Pierre 4, 13) : *"Dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse."*

Connaître le Christ ? Prenons un moment pour nous interroger dans nos cœurs, . Quels sont les gains dans notre vie ? Quelles sont les pertes que nous pourrions sacrifier afin de "gagner" le Christ ? Quelle sorte de connaissance avons-nous de Jésus Christ ? Par quels moyens ?

Versets 12 à 14 : (Lecture des versets)

Paul a à l'esprit la pensée d'une course. Nous sommes familiers avec cette idée de course : saint Benoît, dans sa Règle, nous incite à plusieurs reprises à "courir" pour chercher Dieu sans jamais s'arrêter (Prol 13, 22, 44, 49 ; chap 73, 4). Paul ne se déclare pas arrivé à la "perfection" : il est encore et toujours en chemin pour l'atteindre : *"Je m'élançai vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ."* (verset 14)

L'appel vient du ciel. Paul ne s'est pas fait chrétien ni apôtre tout seul. C'est le ciel qui en a décidé ainsi ; c'est l'œuvre de Dieu en Jésus Christ, mort et ressuscité pour le salut du monde. Un salut que nous offre gratuitement Jésus.

Versets 15 à 16 : (Lecture des versets)

Paul se réjouit de pouvoir parler à des hommes **"parfaits"** c'est-à-dire faits, adultes. Et c'est en adultes que l'apôtre traite les chrétiens de Philippes, adultes dans la foi puisque qu'ils se sont enracinés dans la Parole de Dieu depuis qu'il leur a annoncé l'Évangile pour la première fois. C'est donc ensemble qu'ils doivent marcher, marcher d'un même pas, unis dans une même foi et Dieu éclairera ceux qui sont à la traîne !

Paul montre l'exemple : il les guidera sur le chemin ! Il leur demande d'être ses imitateurs ; il est un modèle pour eux ! Comme il peut être un modèle pour nous.

Versets 17 à 19 : (Lecture des versets)

Paul ne demande pas qu'on le prenne pour un modèle de sainteté, mais simplement qu'on imite son refus de placer sa confiance en sa chair, dans ses œuvres. Imitiez-moi en ce que je ne me crois pas arrivé, mais parce que je continue de marcher sur le chemin du Seigneur. Et pas seulement moi ! **"Fixez votre regard sur ceux marchent selon le modèle que vous avez en nous."** (verset 17)

Il faut savoir choisir ses "modèles". Beaucoup se conduisent en ennemis de la Croix du Christ et se présentent comme exemples à suivre. En les dénonçant, il n'y a pas chez Paul d'esprit vindicatif, mais plutôt un esprit de douleur compatissante pour la communauté de Philippes. C'est en pleurant que Paul parle d'eux, tant le danger qu'ils représentent est grand !

Ce sont des adversaires dont la fin est la perte, la destruction. Paul était si zélé dans son souci pour les Philippiens, qu'il les avait déjà avertis au sujet de ces gens : ces gens, ennemis de la Croix du Christ, dont la fin est la perte, dont le dieu est le ventre, qui se laissent gouvernés par leurs désirs et leurs convoitises - le "moi" est leur dieu). Ces gens n'ont aucune sensibilité spirituelle : leurs esprits restent fixés sur les choses terrestres. La gloire de ces hommes est dans ce qui fait leur honte, alors que Paul ne se glorifie que dans "la croix du Christ" et la gloire céleste.

Dans l'Épître aux Galates, Paul revient sur la question de la circoncision pour justifier que tout, pour lui, est boue et perte pour gagner le Christ et être trouvé en lui. (Gal 12 - 15)

"Des gens désireux de se faire remarquer dans l'ordre de la chair, voilà les gens qui vous imposent la circoncision. Leur seul but est de ne pas être persécutés à cause de la croix du Christ ; car, ceux-là même qui se font circoncire, n'observent pas la loi ; ils veulent néanmoins que vous soyez circoncis, pour avoir, en votre chair, un titre de gloire. Pour moi, non, jamais d'autre titre de gloire que la croix de notre Seigneur Jésus Christ ; par elle, le monde est crucifié pour moi, comme moi pour le monde. Car, ce qui importe, ce n'est ni la circoncision, ni l'incirconcision, mais la nouvelle création."

Versets 20 - 21 : (Lecture des versets)

Opposition radicale entre les faux docteurs qui ont "**pour dieu leur ventre ... et n'ont à cœur que les choses de la terre**" et "**les héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ**" (Rom 8, 17). C'est "**dans les cieux**" que ces derniers trouvent leur cité : ils constituent une communauté de "citoyens célestes". La nationalité des chrétiens est "céleste" !

C'est du ciel qu'ils attendent leur salut : c'est du ciel que Jésus reviendra juger les vivants et les morts. Ils l'attendent comme le "Sauveur" : les croyants seront "transfigurés", glorifiés par le Christ ; la résurrection est une transformation, une transfiguration de la chair : nous avons affirmé dans le Credo, *"je crois à la résurrection de la chair"* .

Croyants, nous devons fixer nos regards vers la "cité céleste et régler nos actions sur les préceptes de Jésus, *"capable de tout soumettre à son pouvoir."*

Pour vous, la vie chrétienne est-elle un combat ? une course ? Quels sont les obstacles à franchir ?

Pouvez-vous écrire une prière de demande pour ce qui vous fera "avancer" ou d'action de grâce pour ce qui vous fait justement "avancer" ?

Merci ! J'ai trouvé mes sources dans :

- Le cahier Evangile : Epitre aux Philippiens 33
- sites : église luthérienne, bibliquest.net, bibleenligne.com
- commentaires du Père Michel Forgeot d'Arc

Pour terminer cette méditation et rester dans l'esprit de saint Paul, je vous propose de chanter la Prière de l'"Anima Christi" ; l'Âme du Christ.

AME DU CHRIST

Joseph GELINEAU

Sans traîner

A . me du Christ, sanc.ti.fie . moi; Corps du Christ, sau . ve .

ten.

· moi; Sang du Christ, en . i . vre . moi; Eau du cô.té du Christ, la . ve .

m^o *doux*

· moi; Pas.si.on du Christ, for.ti.fie . moi; O bon Jé . sus, ex.au . ce .

rit. *ten.*

De l'en.ne . mi, dé . fends . moi; A ma mort ap.pel . le .

· moi; Or . don.ne . moi de ve.nir à Toi, Pour qu'avec tes Saints je Te lou .

ral.

· e, Dans les siè . cles des siè . cles. Ain.si soit . il.





Saint Paul : peinture de Rembrandt (1635)